

Compte-rendu de l'action à l'exposition Robert Combas

Projet avec les classes CIP et Sérigraphie du CFARen84

Rédigé par Serge Renoud le 23 mai 2017, version 1.1

Destinataire de ce document : les apprentis du cours de sérigraphie et CIP, le personnel du CFARen84, le Proviseur des Lycées Victor Hugo et du CFARen84. J'espère que vous prendrez le temps de lire ce compte-rendu et je vous en remercie par avance.

Le projet.

Visiter une exposition du peintre Robert Combas avec les apprenti(e)s des classes susmentionnées.

Argumentaire qui a été proposé à la Direction du CFAen84 :

Cette exposition en une rétrospective de l'artiste contemporain Robert Combas, qui est un artiste souvent reproduit en sérigraphie. Comme beaucoup d'artistes de cette génération son graphisme tend à se construire en vue d'une reproduction en sérigraphie facile et d'un très bon rendu (c'est un avis tout personnel que je vous livre là).

Arguments :

La reproduction d'œuvres d'art en sérigraphie reste une niche de notre métier très active et génératrice d'emplois, salariés et aussi entrepreneurs. De plus c'est une niche qui n'est pas soumise à la délocalisation, et même au contraire, elle attire des clients artistes étrangers dans les ateliers de

Images qui figure sur l'affiche de l'exposition « les Combas de Lambert ».

Objectifs :

Cette visite a donc un quadruple objectif, sensibiliser les apprentis à l'art contemporain, leur faire connaître une niche active de leur métier, leur faire connaître des graphismes particulièrement adaptés au métier, et de faire quelque chose ensemble en dehors des murs de l'école.

Je pense aussi qu'il est de notre mission, chaque fois que c'est possible, d'inciter les apprentis à regarder des images réelles, eux qui ont trop l'habitude de se focaliser sur des images virtuelles à travers des écrans. Je pense qu'ils vont découvrir le sens véritable de l'expression « en prendre plein les yeux ».

Ce qui sera demandé :

À l'issue et pendant cette visite il sera demandé aux apprentis d'exercer leur analyse pour une reproduction

éventuelle de ses œuvres (nombre de couleur, ordre des couleurs, moyens de production nécessaires, etc.).

Au préalable :

Avant cette action, nous donnerons aux apprentis une information sur l'art contemporain, pour qu'ils puissent aborder cet événement sans a priori ni fausses idées

Avant l'action

La visite est préparée par M^{me} Françoise Reynier, qui s'occupe de contacter les organisateurs de l'exposition et

du moyen de transport et par M. Hervé Cailloux qui explique en amont, notamment à la guide de l'exposition le type de public qu'elle va devoir gérer.

Pour ma part, la préparation des apprenti(e)s se fait de la manière suivante. J'écoute les premières réactions, je les laisse s'épuiser, puis je me sers d'elles pour donner mon avis et provoquer des réflexions.

Le regard des apprentis sur ces peintures correspond à la réaction habituelle face à des œuvres qui ne relèvent

pas de l'académisme. Les phrases que j'entends sont : « *je peux le faire* », « *un enfant peut peindre ça* », « *gagner de l'argent comme ça* » (suit une moue dubitative), il « *doit fumer* », etc.

Je donne quelques explications, en feuilletant avec eux le site de l'artiste. J'explique que peu d'artistes vivent de leur travail de peinture, ce n'est pas exactement le cas de Robert Combas, mais il n'est pas milliardaire malgré tout.

J'explique : un enfant ne peut pas faire cela, un dessin d'enfant restera un dessin d'enfant. Tout le monde comprend. Nous pourrions aussi peut-être faire cela, mais il faudrait y engager notre vie, notre corps, notre temps. Il faudrait affronter de grands risques. Et ça, nous ne le faisons pas. Un artiste c'est bien quelqu'un à part. Ce



n'est pas quelqu'un qui se moque des autres en faisant n'importe quoi et en le vendant cher.

Nous voyons, toujours sur le site web, que Robert Combas peint depuis quarante ans déjà. Il y a donc autre chose, les esprits s'apaisent, s'éclaircissent.

Les heures passent, on parle d'autres choses, je donne quelques pistes pour guider les regards, les apprentis me font confiance en général, est-ce que cela va marcher cette fois encore ?

Une acceptation est de mise, on regarde différemment la visite qui va se faire. On n'est plus au-dessus de l'artiste (dans le mépris, le doute, la moquerie, le soupçon de fumisterie), on n'est pas non plus d'égal à égal, on est face à quelque chose de nouveau, d'actuel, de présent qui va se passer là, dans le groupe d'apprentis de sérigraphie.

Déroulement de l'action

Trajet en train de Carpentras à Avignon Centre, l'espace Lambert se trouve près de la gare dans l'Hôtel de Caumont sur le boulevard Raspail, l'entrée se fait par la rue Violette. Nous sommes deux à accompagner le groupe, M. Hervé Cailloux et moi-même.

La visite

Nous avons choisi l'option de profiter d'une visite guidée, plutôt que libre. Ce choix fut excellent. Cela a duré une heure et demie. Une heure et demie d'attention des apprentis. S'ils ne suivaient en permanence la guide dans ses propos, leurs regards se portaient sur les murs remplis des œuvres de Robert Combas. Impossible d'échapper à l'objectif que nous nous sommes fixé.

La personne qui nous guide est probablement une étudiante en histoire de l'art. Bien jeune elle aussi. À peine plus âgée que les apprentis. Je ne peux pas m'empêcher de mettre en parallèle ces deux chemins d'entrée dans la vie, l'apprentissage et l'université. Je pense en sourdine à la démonstration du film d'Étienne Chatiliez « *la vie est un long fleuve tranquille* ». En écoutant et découvrant moi aussi le cheminement de Robert Combas je perçois une solution et comprends que rien n'est écrit et que l'on est prisonnier de rien et même pas de son milieu social. Cette jeune fille pendant toute la visite va mettre en avant différents points de l'œuvre de Robert Combas. Elle a bien préparé son sujet et cherche à le rendre vivant à travers un questionnement aux apprentis, qui se prêtent volontiers à ce jeu de questions, de demandes d'avis, de confidences. On sent déjà dans son intervention un intérêt pour les techniques de communication pour rendre

captivant ses propos et susciter de l'intérêt.

Le chemin de Robert Combas commence plutôt comme celui des apprentis. Son CV commence comme le vôtre (je m'adresse aux apprenti(e)s). Il n'aimait pas l'école, il dessinait tout le temps, n'importe où et sur tout. Il rejette les valeurs de la société, il refuse de s'intégrer dans l'ordre établi. Il reste ferme sur tout, il va jusqu'au bout, il ne se décourage pas, il n'écoute sans doute pas les conseils de ses enseignants. Notre guide revient souvent sur ce parcours anti scolaire, dont les thèmes se retrouvent en quelque sorte dans ses peintures.

Cet engagement ferme à faire ce qui lui plaît, lui a réussi, on peut dire cela. Il a très vite de la notoriété et un moyen de vivre et peut continuer à être ce qu'il veut être. Ce qu'il faut retenir surtout de son parcours, c'est que bien qu'il ne rentrerait pas dans les cadres de ce qu'attend un enseignant, il a réussi à s'épanouir dans ce qui lui plaisait. Réussir sa vie dépend de soi et des rencontres que l'on est capable de recevoir comme des cadeaux.

Les œuvres de Robert Combas font partie de l'école du « *figuratif libre* ». Nous est donné à voir la collection Lambert, qui est un fond d'environ 250 toiles de la période des débuts jusqu'au années 1990. Les dessins sont très caricaturaux, souvent dans l'outrance et toujours très « *explicités* ». Robert Combas ne laisse aucun vide sur ses toiles, les moindres espaces entre ses personnages principaux sont bouchés par de petits graphismes, qui font parfois penser à des smiley et qui d'un tableau à l'autre forment un véritable langage. Les formats sont très grands et agressent presque les visiteurs. De grands traits noirs cheminent autour de chaque zone de couleur.

Les « premières fois »

On se rappelle des premières fois, s'il n'y a pas de deuxième fois on s'en rappelle toujours, pas forcément des gens qui nous accompagnaient ce jour-là, pas forcément des sujets ou de l'objet de la rencontre, mais de l'ambiance qui entoure tout ça et qui est complètement



Robert Combas dans sa rétrospective d'Avignon © France 3 / Culturebox

En savoir plus sur l'exposition :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/peinture/robert-combas-l-impressionnante-retrospective-d-avignon-250205>

<http://www.combas.com/œuvres/techniques/sérigraphie/>

nouvelle. On est dans un lieu et une situation totalement nouvelle qui nous laisse sans repère. On est un autre.

Cette visite d'une exposition dans un musée est une « *première fois* » pour ces jeunes gens.

Ils ont déambulé dans les salles. Ils étaient chacun « *un autre* » juste parce qu'ils ont changé de lieu. Ce changement s'opère dans la seconde, si bien qu'il n'y a besoin d'aucune consigne ni explication pour être un visiteur d'une exposition et plus un(e) apprenti(e) en classe faisant face à son enseignant. Le respect des usages du lieu s'opère comme par magie.

Les apprentis ont surpris d'autres visiteurs plus habitués qu'eux à gérer en public ce qui relève de l'intimité du regard. Ils ont croisé sans doute l'attitude gênée de quelqu'un dont ils ont surpris le regard précédemment posé sur une partie éminemment explicite d'un tableau. Être un autre pendant deux heures, découvrir dans son fort que c'est possible, une expérience sans doute inconsciente mais qui est un acquis maintenant. Tout cela n'a rien à voir avec Robert Combas, mais c'est pourtant tout un programme.

Rien que pour cela, c'était super d'être là, avec eux.

Ouverture (quelques conseils quand on va dans une exposition)

Pour recevoir et apprécier des peintures il faut que vous adoptiez un peu l'attitude que je vous demande d'avoir en entrant en classe : *laissez vos problèmes de l'autre côté de la porte, dans le couloir, ne les emmenez pas avec vous.*

Ces tableaux ne sont pas là pour répondre à vos questions, pour apporter des solutions à vos problèmes. Ils ne sont pas là pour que vous les trouviez beaux, ou décoratifs. Ils sont là, c'est tout.

Retrouvez la candeur et l'émerveillement de l'enfance, il faut être libre. Il ne faut pas avoir des connaissances supplémentaires pour apprécier des peintures, mais plutôt essayer d'oublier celles que vous avez déjà et celles que vous croyez ne pas avoir.

Ce n'est pas grave de ne pas aimer les peintures que l'on regarde. Dans votre stock de connaissances, ayez des choses belles, d'autres moches et d'autres qui vous indiffèrent complètement. *C'est comme ça que ça marche.*

Dans un tableau ne cherchez pas ce qu'il représente ou ce qu'il veut dire, mais plutôt, attachez-vous aux différents trajets du pinceau qui l'ont rendu possible. Essayez par exemple de suivre le rouge, puis de suivre le noir, vous aurez des surprises et ce sera une très belle promenade.

Peut-être devrions-nous nous arrêter juste avant, avant de nommer ces choses que nous voyons avec des noms de choses que nous connaissons déjà. Peut-être devrions-nous inventer des mots, ou simplement nous taire.

Citations en rapport avec le paragraphe précédent

« *À quoi ça sert tout ça : L'impossible, nous ne l'atteignons pas, mais il nous sert de lanterne.* »

René Char.

« *Dans l'action, contente-toi d'agir.
En pensant, contente-toi de penser,
mais avant tout, cesse*

l'agitation de ton mental. »

Yun-men

« *Toutes ces choses que l'on peut penser avec le cœur ou dire avec la langue ou voir avec les yeux ou palper avec les mains, toutes ces choses ne sont presque rien en regard et en comparaison des choses que l'on peut ni penser ni voir ni toucher.* »

Saint François d'Assise, Fioretti, chapitre 2, *De la foi et de l'incompréhensibilité de Dieu.*

« *Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. – L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.* »

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince.*

« *La couleur me possède.
Je n'ai plus besoin de la rechercher.
Elle me possède à jamais je le sais.
Voici ce que signifie ce moment heureux :
Moi et la couleur, nous ne formons qu'un.
Je suis peintre.* »

Paul Klee.

« *L'art ne reproduit pas le visible ; il rend visible* »

Paul Klee.

« *La peinture, ce n'est pas copier la nature mais c'est apprendre à travailler comme elle.* »

Pablo Picasso.

Personnes responsables des citations ci-dessus :

Pablo Picasso (1881-1973) est un peintre, qui a peint par exemple les Demoiselles d'Avignon, Guernica, etc.

Paul Klee (1879- 1940) est un peintre qui a peint par exemple *Rising Sun* en 1919.

René Char (1907 – 1988) est un écrivain et un poète.

Yun Men Wen Yan (864-949) est un maître zen fondateur de l'école Yun-Men.

Saint François d'Assise est le fondateur de l'ordre religieux catholique des Franciscains prêchant la pauvreté. Il a inspiré de nombreux peintres tel Giotto (par exemple la fresque "*L'extase de Saint François*" 1297-1300 peint dans la basilique d'Assise – partiellement détruite par un tremblement de terre le 26 septembre 1997).

Antoine de St Exupéry est un aviateur et écrivain (1900-1944) qui a écrit *Le Petit Prince*, *Vol de nuit*, *Terre des Hommes*, etc.



Remerciements

Que toutes les personnes qui ont rendu possible cette action soient remerciées.